

Nous avons encore entendu cette chanson sur l'air qui suit (n° 60 bis). Le texte n'est pas sensiblement différent de celui de la première, sauf le refrain, et, qu'au lieu de *eur vrunarden*, on dit *eur verjeren*, « une bergère ». Enfin, les deux derniers couplets s'énoncent ainsi :

Diou rozen ruz ar gaera
Zo war he vez savet

E lec'h ma tiskenn bemdez
Roué al labouset

(Chanté par Mlle Noémie Salaün, de Roscoff.)

Le roi des oiseaux, c'est l'aigle ; c'est sans doute une allusion à un fait de forfanterie.

On remarquera que dans ces deux chansons, et surtout dans la première, la rime s'établit au moyen du refrain.

Ce couplet s'énonce ainsi :

Pa oan war bont an Naonet
Vive l'amour gai, vive l'amour } bis
Oc'h 'n em zivertissa
Vive la glorietic
Oc'h 'n em zivertissa
Vive la gloria

Air n° 60 bis.

Pa oan war bont an Nao-net, vive l'a-mour, gai, vive l'a-

-mour, oc'h en em zi-ver-tis-sa, vi - ve la glorie-tic, oc'h

Nem zi - ver-tis - sa, vi - ve la glo - ria.